

## Université de Berlin, Les enfants de Voltaire



Berlin, 14 octobre 2003. Etienne François, Directeur du Centre Français (Frankreichzentrum) de l'Université Technique de Berlin, (TU) m'invite avec un grand sourire à entrer dans son bureau. Ce Normalien de 60 ans, Professeur d'université depuis de nombreuses années, a le regard vif des gens investis du savoir.

Historien, «de passion» comme il le souligne, expert de l'Allemagne, il a dirigé de 1979 à 1986, la Mission historique Française à Göttingen avant de retourner en France pour un court intermède à l'Université de Paris I (Panthéon Sorbonne). En 1992, il est investi par le Ministère des Affaires Étrangères de la création de l'institut franco-allemand pour la recherche en sciences sociales. Le Centre Marc Bloch à Berlin. Le succès de cette création lui vaudra d'être décoré en 2001 de la Légion d'honneur par Jacques Chirac.

C'est alors tout naturellement que la Sénat de Berlin se tourne vers lui lorsque la ville décide de se doter d'une institution universitaire de recherche et d'enseignement du français au lendemain du départ des contingents alliés. Le but est d'assurer une continuité culturelle, mais cette fois-ci d'initiative allemande.

Le Centre Français est donc de prime abord une institution allemande créée pour permettre aux étudiants et chercheurs allemands d'appivoiser la culture des enfants de Voltaire. Mais bien sur la

collaboration avec les institutions françaises est aussi l'un des grands moteurs du dynamisme du centre. Ainsi, Etienne Sur, le représentant de l'Ambassade de France chargé des relations universitaires a préféré s'installer dans les locaux de l'Université plutôt qu'à l'Ambassade.

De cette proximité naissent des initiatives communes comme l'organisation, en collaboration avec l'Université Franco-Allemande de Sarrebruck, d'une université d'été réunissant une centaine de doctorants ou encore, l'organisation d'une conférence avec la venue de Michel Winock à l'occasion de la traduction de son livre «Le siècle des Intellectuels».

Pourtant, ce centre pluridisciplinaire (histoire, philosophie, littérature) a des «ambitions qui vont au-delà de ce que nous sommes actuellement» comme le souligne Etienne François.

L'un des buts est de développer les équipes de recherche en partenariat avec les fondations allemandes, la recherche restant un des piliers de centre, cependant que l'un des projets les plus intéressants est sans doute la création, dans les prochains mois, d'un Master Franco-Allemand.

Cette filière qualifiante, professionnelle et sélective accueillera les meilleurs étudiants allemand et français de Licence et Maîtrise afin de leur offrir les outils d'une double compétence, française et allemande, dépassant le cadre universitaire classique puisque des enseignements techniques et des stages sont prévus afin de répondre au besoin des entreprises qui ne recherchent pas seulement des collaborateurs bilingues, mais surtout des professionnels (en sciences ou en économie, par exemple) possédant une langue étrangère.

L. Joachim 19.08.2004